

12

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

22 Date de dépôt : 15.12.98.

30 Priorité :

43 Date de mise à la disposition du public de la
demande : 16.06.00 Bulletin 00/24.

56 Liste des documents cités dans le rapport de
recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du
présent fascicule*

60 Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

71 Demandeur(s) : ETAT FRANCAIS REPRESENTÉ
PAR LE DELEGUE GENERAL POUR L'ARMEMENT —
FR.

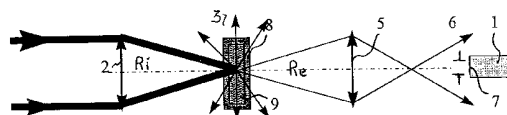
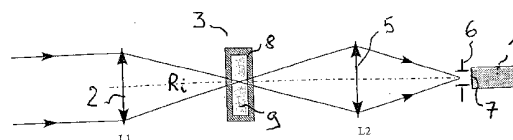
72 Inventeur(s) : ANDRIEUX MARC, VIVIEN
LAURENT, RIEHL DIDIER, LAFONTA FERNANDE,
GOZE CHRISTOPHE, JOURNET CATHERINE, BRU-
NET MONIQUE, ANGLARET ERIC, BERNIER
PATRICK et HACHE FRANCOIS.

73 Titulaire(s) :

74 Mandataire(s) : DELEGATION GENERALE POUR
L'ARMEMENT DIRECTION DES SYSTEMES DE FOR-
CES ET DE LA PROSPECTIVE (SDAG).

54 PROCEDE ET DISPOSITIF PHOTOACTIVE DE LIMITATION LARGE BANDE D'UN FLUX LUMINEUX.

57 La présente invention concerne notamment le domai-
ne des dispositifs ou systèmes dont le fonctionnement opti-
que est modifié par changement des propriétés optiques du
milieu les constituant et destinés notamment à la limitation
de l'intensité lumineuse transmise par le système. Elle a
plus particulièrement pour objet un dispositif de limitation
sélective de l'intensité d'un rayonnement caractérisé en ce
qu'il est constitué par un milieu liquide ou solide contenant
des nanotubes, par exemple des nanotubes de carbone ou
de bore, de tungstène, de silicium ou de nanostructures
composites telles que BN, BC₃, BC₂N, CN (C₃N₄), MoS₂.



La présente invention concerne notamment le domaine des dispositifs ou systèmes dont le fonctionnement optique est modifié par changement des propriétés optiques du milieu les constituant et destinés notamment à la limitation de l'intensité lumineuse transmise par le système. Elle a plus particulièrement pour objet un

5 dispositif photoactivé de limitation, large bande, du flux lumineux utilisable par exemple pour protéger un capteur optronique ou l'œil contre l'agression d'un rayonnement intense, comme celui émis par un laser impulsionnel.

Le développement de sources lumineuses intenses, éventuellement impulsionnelles et accordables ou non en longueur d'ondes, a engendré le besoin

10 de protéger les systèmes optiques, tels que l'œil humain ou les détecteurs fonctionnant dans les domaines visible ou infrarouge, susceptibles d'être soumis à un rayonnement provenant d'une telle source.

Cette protection consiste à placer des moyens de limitation optique entre le système à protéger et la source, ces moyens devant préférentiellement avoir un bon

15 coefficient de transmission dans le cas d'un rayonnement incident dont l'intensité n'est pas suffisante pour endommager le détecteur ou tout système d'observation et réagir immédiatement à un rayonnement incident de fort flux lumineux et susceptible d'endommager le détecteur. La réponse de la protection se traduit par une diminution du coefficient de transmission de sorte que le flux lumineux émergent de

20 ces moyens de limitation optique soit insuffisant pour endommager le détecteur ou système d'observation.

Parmi tous les dispositifs aptes à atténuer un rayonnement et présentant tout ou partie des propriétés précitées des moyens de limitation optique, on peut en citer quatre types.

25 Le premier type de dispositif utilise des suspensions de particules de carbone pouvant se présenter sous la forme d'encre de chine fortement diluée dans un liquide. Ce type de dispositif transmet parfaitement la lumière ambiante mais ses propriétés optiques se modifient lorsqu'il est soumis à un rayonnement de très forte intensité, tel celui émis par un laser à impulsions, cette modification tendant à

30 diminuer la transmission. Le flux lumineux à la sortie dudit dispositif est donc inférieure à celle de l'entrée.

Ce type de dispositif donne de bons résultats en matière de protection contre des flux lumineux de longueurs d'onde allant du visible au proche infrarouge, mais

sa mise en œuvre pose de nombreux problèmes tel celui de maintenir les particules de carbone en suspension.

Le deuxième type de dispositif concerne les filtres de Christiansen constitués par des petits morceaux de verre baignant dans un liquide dont l'indice de réfraction est choisi égal à celui du verre mais qui varie sous l'influence d'un rayonnement de forte intensité. Ainsi, ce dispositif est transparent au rayonnement de faible et moyenne intensité et devient diffusant lorsqu'un rayonnement de forte intensité le traverse.

Le flux lumineux à la sortie dudit dispositif est donc inférieure à celle de l'entrée.

Le troisième type concerne les filtres colloïdaux cristallins : il s'agit de particules en suspension dans un liquide et dont la particularité est de s'agencer suivant une structure cristalline.

Le liquide est choisi de telle manière que son indice de réfraction soit égal à celui des particules mais varie sous l'influence d'un rayonnement de forte intensité.

Ainsi, ce dispositif est transparent au rayonnement de faible et moyenne intensité et devient diffractant lorsqu'un rayonnement de forte intensité le traverse.

Les filtres de Christiansen et les filtres colloïdaux présentent un inconvénient majeur, en l'occurrence, ils sont spectralement sélectifs. En d'autres termes ces filtres n'ont lesdites propriétés précitées que pour une longueur d'onde ou pour un domaine restreint de longueurs d'onde. Ainsi ce type de filtre est par exemple inadapté pour protéger un dispositif optronique contre le rayonnement émis par un système laser accordable en longueur d'onde et impulsionnel.

Le quatrième type concerne l'utilisation de fullerènes, comme le C60, pour limiter l'intensité de rayonnements visibles par effet d'absorption saturable inverse. Cependant, au-delà du rayonnement visible, par exemple à une longueur d'onde de 800nm, ce C60 n'est plus efficace et il est nécessaire, pour obtenir une bonne efficacité sur une gamme de longueurs d'ondes non limitée aux rayonnements visibles, de l'utiliser en combinaison avec des fullerènes d'ordre supérieur comme le C70 ou le C80. Or, la mise en œuvre d'une telle combinaison de matériau est complexe et délicate car elle nécessite l'utilisation de solvants toxiques et donc la prise de mesures contraignantes pour assurer la sécurité de sa fabrication.

Le but de l'invention est de résoudre ces inconvénients en proposant un dispositif apte à transmettre un rayonnement incident de faible ou de moyenne intensité c'est-à-dire non susceptible d'endommager un système optique, tel un détecteur ou l'œil humain, et d'atténuer immédiatement un rayonnement incident dont l'intensité est susceptible d'endommager ces mêmes moyens, et ce sur une
5 gamme importante de longueurs d'ondes.

La solution apportée est un dispositif photoactivé de limitation du flux lumineux d'un rayonnement constitué par un milieu liquide ou solide contenant des nanotubes, par exemple des nanotubes de carbone ou de bore, de tungstène, de
10 silicium ou de nanostructures composites telles que BN, BC₃, BC₂N, CN(C₃N₄), MoS₂.

Selon une caractéristique particulière, le milieu comporte des nanotubes de carbone monofeuillets et/ou multifeuillets.

Ces nanotubes de carbone sont de type connu et peuvent être fabriqués par
15 exemple avec un arc électrique ou par ablation laser ou avec un four solaire ou par voie chimique.

Selon une autre caractéristique particulière, le milieu est constitué par des nanotubes de carbone dopés ou fonctionnalisés par des entités chimiques choisies parmi l'iode, le krypton, l'argon, la fonction OH, des métaux ou des matériaux semi-
20 conducteurs, ou des matériaux présentant des propriétés de non-linéarité optique.

Selon une caractéristique particulière les nanotubes de carbones sont en suspension dans un liquide ou incorporé dans un gel ou dans une matrice solide.

Selon une caractéristique additionnelle, la matrice solide est constituée par au moins un polymère, mésomorphe ou non, ou par un solgel, éventuellement en
25 combinaison avec un cristal liquide.

Selon une caractéristique particulière, des moyens de génération, d'un champs électrique à fréquence variable et/ou d'un champs magnétique et/ou d'une induction sont associés audit milieu pour orienter les nanotubes.

Selon une autre caractéristique, des moyens de génération d'une induction
30 sont associés à ladite matrice.

L'invention a aussi pour objet un détecteur du type comportant au moins un objectif et un élément sensible à un rayonnement Rs et comportant un dispositif de limitation d'un flux lumineux selon l'une quelconque des caractéristiques précitées.

L'invention a aussi pour objet un procédé photoactivé de limitation large bande, caractérisé en ce qu'il consiste à placer sur la trajectoire de ce rayonnement un milieu comportant un milieu liquide ou solide contenant des nanotubes, par exemple des nanotubes de carbone ou de bore, de tungstène, de silicium ou de nanostructures composites telles que BN, BC₃, BC₂N, CN(C₃N₄), MoS₂.

Un dispositif selon l'invention permet d'atténuer le flux lumineux incident à partir d'un certain seuil. En effet, lorsque le flux lumineux est faible ou moyen, ce qui est le cas de la lumière ambiante, le milieu constitué par le milieu contenant les nanotubes apparaît comme un milieu transparent. Le flux lumineux incident R_i n'est alors pratiquement pas atténué car environ 80%, voire plus, de ce flux le traverse.

Lorsque le dispositif reçoit un flux lumineux de fort flux, le flux lumineux qui en ressort a un flux limité à une valeur compatible avec le fonctionnement normale d'un système optronique.

L'énergie lumineuse incidente active la protection lorsque ledit seuil est dépassé. Le milieu est donc autoactivé par le flux.

Lorsque le dispositif ne reçoit plus ledit flux lumineux de fort flux, il réapparaît comme un système transparent.

L'invention peut notamment être appliquée à des dispositifs optroniques comme par exemple une caméra ou un autodirecteur pour missile.

Un dispositif selon l'invention est large bande ; il fonctionne notamment dans le domaine du visible ainsi que dans celui du proche infrarouge.

D'autres avantages et caractéristiques apparaîtront dans la description d'un mode particulier de réalisation appliquée à un dispositif et au regard des figures annexées parmi lesquelles :

- les figures 1a et 1b schématisent le fonctionnement d'un dispositif selon l'invention appliqué à un détecteur,
- la figure 2 montre une courbe du flux lumineux émergent du dispositif selon l'invention en fonction du flux lumineux incident.

Les figures 1a et 1b présentent l'invention dans une application particulière à savoir celle d'un dispositif optronique.

Ce dispositif optronique comporte une caméra CCD 1 transmettant une image vidéo à des moyens de traitement aptes à déterminer la position d'une cible dans cette image.

Lorsqu'un flux lumineux intense, tel que celui émis par un laser accordable en fréquence et impulsif, est dirigé sur les éléments photosensibles de cette caméra, ces derniers se détériorent et la caméra devient inutilisable.

Pour éviter ces détériorations, l'optique d'imagerie de la caméra est adaptée.

- 5 Cette optique d'imagerie comporte une lentille convergente 2, un dispositif 3, selon l'invention, de limitation sélective du flux lumineux incident, et un objectif 5, 6 apte à former l'image optique du champs de vision filmé sur les éléments sensibles 7 de la caméra.

- 10 Le dispositif 3, situé dans un plan focal intermédiaire de l'optique d'imagerie, comporte une enveloppe 8 réalisée en matériau optiquement transparent aux fréquences d'émission d'un laser impulsif accordable en fréquence, enveloppe contenant un milieu 9 comportant des nanotubes de carbones fabriqués à partir d'une technique utilisant un arc électrique et en suspension dans un liquide.

- 15 Des nanotubes monofeuillets d'environ $13\text{\AA}$ de diamètre et de longueur variant entre $0,3$ et $300\mu\text{m}$ des nanotubes multifeuillets d'environ $100\text{\AA}$ de diamètre et de quelques micromètre de longueur ont été réalisés.

- Afin de montrer l'efficacité des nanotubes, ces derniers sont mis en suspension dans de l'eau qui, en tant que telle ne présente pas de comportement de limitation optique ; ainsi on peut considérer que l'efficacité de la limitation optique
20 n'est due qu'aux nanotubes.

L'épaisseur du dispositif 3 de limitation du flux lumineux R_i est de 1mm . Elle correspond à la longueur du trajet optique du rayonnement R_i dans ce dispositif.

- La figure 2 montre deux courbes, l'une C_1 ; C_2 correspondant à une modélisation et l'autre expérimentale et constituée par des cercles noirs
25 en abscisse l'intensité I_i du rayonnement incident R_i entrant dans le dispositif 3 de limitation du flux lumineux et en ordonnées, le flux lumineux émergent de ce dispositif. Ces courbes comportent deux parties distinctes. La première partie, correspondant aux valeurs de flux inférieures à la valeur seuil I_s , montre une proportionnalité entre l'intensité I_i du rayonnement incident R_i et celle du flux
30 lumineux émergent. Ce dispositif 3 de limitation optique assure une transmission linéaire supérieure à 80% sur l'ensemble du spectre visible et infrarouge jusqu'à une valeur seuil S de l'intensité du rayonnement incident. La deuxième partie correspondant à des valeurs de flux incident supérieures à la valeur seuil I_s montre

que pour toute valeur de l'intensité I_i du rayonnement incident R_i , la valeur du flux lumineux sortant reste sensiblement constante et inférieure à une valeur de l'intensité I_d susceptible d'endommager la caméra, et ce quelle que soit la longueur d'onde du rayonnement incident.

- 5 Les nanotubes de carbones atténuent le rayonnement incident de forte intensité par réfraction non linéaire, diffusion non linéaire et absorption non-linéaire.

Le seuil d'activation, c'est à dire le seuil au-delà duquel le flux lumineux incident est limité, est sensiblement inférieur à celui des suspensions de noir de carbone aux longueurs d'onde de 532 nm et de 1064nm.

- 10 Il est à noter que ce seuil d'activation est sensiblement le même dans le domaine des longueurs d'onde visible et dans le proche infrarouge.

De nombreuses modifications peuvent être réalisées sans sortir du cadre de l'invention.

REVENDICATIONS

1 Dispositif photoactivé de limitation, large bande, d'un flux lumineux, caractérisé en ce qu'il est constitué par un milieu liquide ou solide contenant des
5 nanotubes, par exemple des nanotubes de carbone ou de bore, de tungstène, de silicium ou de nanostructures composites telles que BN, BC₃, BC₂N, CN(C₃N₄), MoS₂.

2 Dispositif photoactivé de limitation, large bande, d'un flux lumineux selon la
10 revendication 1, caractérisé en ce que le milieu comporte des nanotubes de carbone monofeuillets et/ou multifeuillets.

3 Dispositif selon la revendication 1, caractérisé en ce que le milieu est constitué par des nanotubes de carbone dopés ou fonctionnalisés par des entités chimiques choisies parmi l'iode, le krypton, l'argon, la fonction OH, des métaux ou
15 des matériaux semi-conducteurs, ou des matériaux présentant des propriétés de non-linéarité optique.

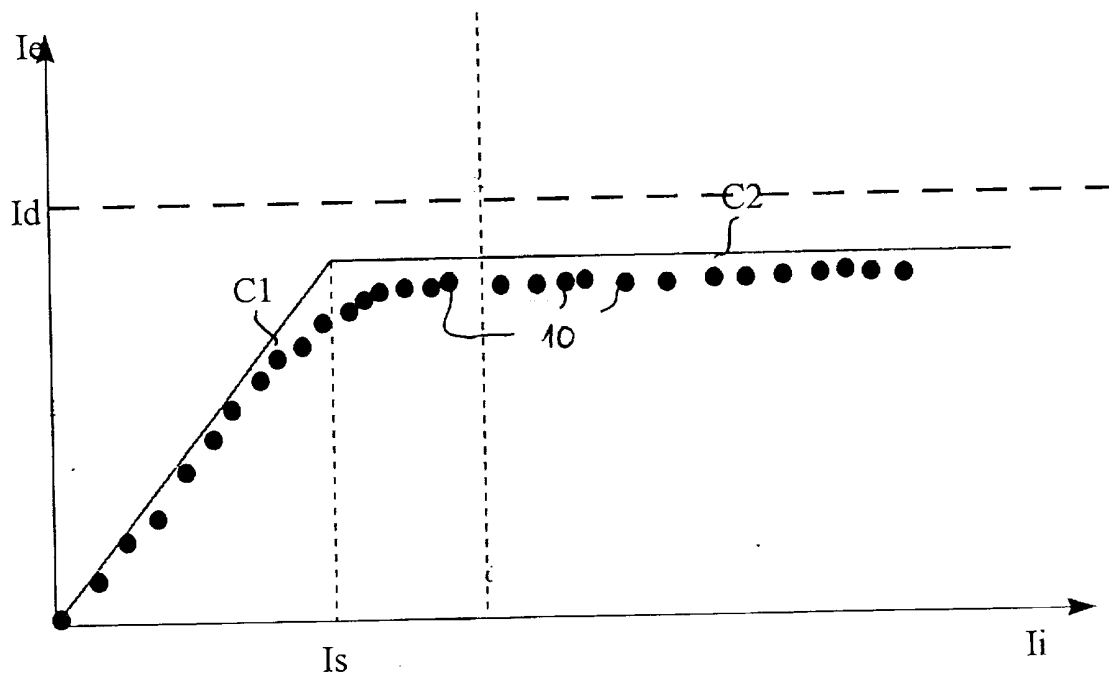
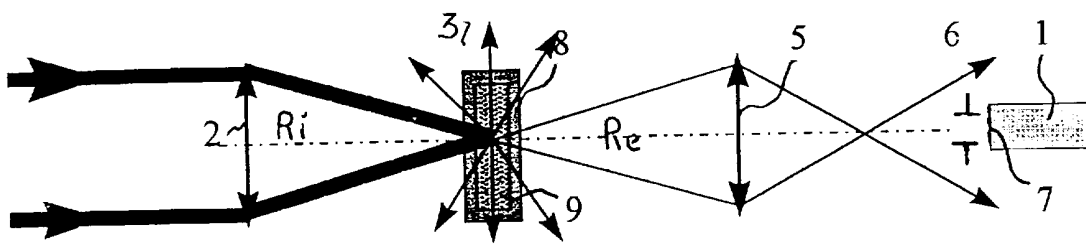
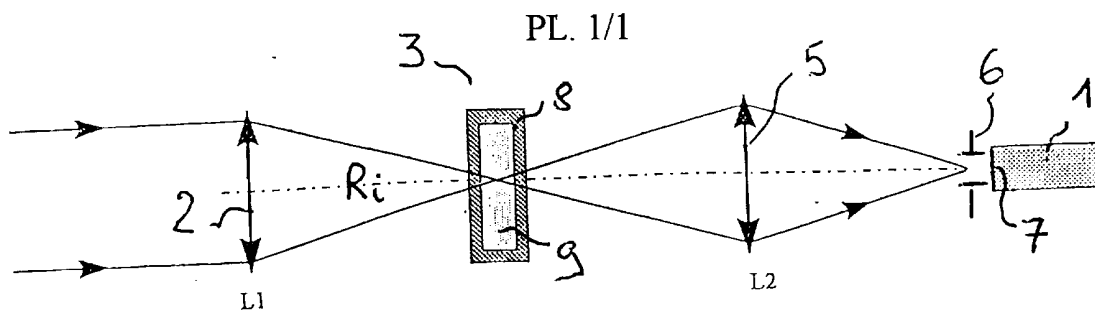
4 . Dispositif selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que les nanotubes de carbones sont en suspension dans un liquide ou incorporés dans un gel ou dans une matrice solide.

20 5 Dispositif selon la revendication 4, caractérisé en ce que la matrice solide est constituée par au moins un polymère, mésomorphe ou non, ou un solgel.

6 Dispositif de limitation selon la revendication 5, caractérisé en ce qu'il comporte en outre un cristal liquide.

7 Détecteur du type comportant au moins un objectif (5, 6, 7) et un élément 7
25 sensible à un rayonnement caractérisé en ce qu'il comporte un dispositif (3) photoactivé de limitation du flux lumineux constitué par un milieu liquide ou solide contenant des nanotubes, par exemple des nanotubes de carbone ou de bore, de tungstène, de silicium ou de nanostructures composites telles que BN, BC₃, BC₂N, CN(C₃N₄), MoS₂..

30 8 Détecteur selon la revendication 7, caractérisé en ce que la matrice comporte des nanotubes de carbone monofeuillets et/ou multifeuillets.



INSTITUT NATIONAL
de la
PROPRIETE INDUSTRIELLE

**RAPPORT DE RECHERCHE
PRELIMINAIRE**

établi sur la base des dernières revendications
déposées avant le commencement de la recherche

N° d'enregistrement
national

FA 568038
FR 9815820

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications concernées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
X	EP 0 538 864 A (HUGHES AIRCRAFT CO) 28 avril 1993 (1993-04-28) * colonne 2, ligne 40 - colonne 4, ligne 45; revendication 1; figure 10B *	1
A	US 5 805 326 A (FLOM STEVEN R ET AL) 8 septembre 1998 (1998-09-08) * colonne 2, ligne 28 - ligne 30 * * colonne 4, ligne 30 - ligne 35; figure 1 *	1
A	US 5 741 442 A (HUMMELEN JAN C ET AL) 21 avril 1998 (1998-04-21) * colonne 4, ligne 25 - ligne 42; figure 2 *	1
A	US 5 391 329 A (DOUGHERTY THOMAS K ET AL) 21 février 1995 (1995-02-21) * colonne 2, ligne 30 - ligne 60 *	1
A	US 5 280 169 A (ADAMO RICHARD C ET AL) 18 janvier 1994 (1994-01-18) * colonne 2, ligne 26 - ligne 38; figure 1 *	1
A	EP 0 679 610 A (JAPAN RES DEV CORP ; TANAKA SHUN ICHIRO (JP)) 2 novembre 1995 (1995-11-02) * abrégé; revendication 1; figure 1 *	1
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.CL.6)
		G02F A61F G02B
Date d'achèvement de la recherche		Examineur
12 août 1999		Hervé, D
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-écrite P : document intercalaire T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant		